

POURQUOI EMPÉDOCLE ?

«C'est pas toujours suffisant le *contre* pour faire un film. Au moins autant que le *contre*, il faut avoir l'*envie* de faire quelque chose d'autre...»

«En fait, on avait envie de faire un film en Sicile, bien avant *Moïse et Aaron*.»

«Si on ne dépendait pas des solutions d'argent, on aurait fait d'abord *La chronique* et ensuite *Moïse et Aaron*. Parce que *Moïse et Aaron* c'était le deuxième projet. Le troisième c'était *Non réconciliés*, le quatrième *Machorka Muff*. Voilà à peu près pour la chronologie.»

«Tous les projets qu'on a, ce sont des rencontres.»

«Disons aussi que les allemands, on avait un peu de tendresse pour eux, parce qu'après tout, ils connaissaient notre travail. Nos

films, ils avaient l'occasion de les voir plusieurs fois dans les cinémas des grandes villes et sur diverses chaînes. Donc on avait envie de refaire un film en langue allemande.»

«On avait fait deux films italiens, *Fortini/Cani* et *De la nuée à la résistance*, 100 % italiens, parlés en italien, tournés en Italie, chacun à sa manière sur la réalité italienne contemporaine et plongeant dans son passé. On était fiers de les avoir réalisés.»

«Malgré tout, on pourrait affirmer que, en dehors du Kafka, du Mallarmé, de *Trop tôt, trop tard* et de *En rachâchant*, tous nos films depuis 1969, qu'ils soient en français comme *Othon*, ou de langue allemande comme *Leçons d'histoire* et *Moïse et Aaron*, ou de langue italienne comme le *Fortini/Cani* et *De la nuée à la résistance*, sont des films qui doivent quelque chose à la réalité italienne.»

«Il y a un film qui a une filiation évidente avec *Empédocle* c'est *Moïse et Aaron*, parce que là aussi il est question de Politelis, et c'est aussi une hagiographie. Quant au sujet, *Moïse et Aaron* se termine là où commence *Empédocle*.»

«Un jour on a vu un film qui s'appelait *Seven Women*, et on s'est dit que l'hagiographie, c'était une chose passionnante. Et là, au bout de trois semaines de montage, on savait que ce film aurait quelque chose en commun avec le film de Ford.»

«Il y a un autre film auquel on a pensé en faisant *Empédocle* c'est *Alexandre Newski*.»

«De nos jours le bruit est partout. C'est dur d'arriver à trouver un endroit qui convienne aux yeux et aux oreilles.»

Jean-Marie Straub et Danièle Huillet